

**Transformation mondiale des écosystèmes Fintech :
positionnement de l'Algérie dans la nouvelle géographie financière**
**Global Transformation of Fintech Ecosystems:
Algeria's Position in the New Financial Geography**

KHALOUI Faiza Zahera^{1♦}, DIREM Rym²

¹ Laboratoire des nouvelles tendances et défis des politiques de développement en Algérie,
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie),

khaloui.faiza@univ-oran2.dz

² Laboratoire d'ingénierie du développement durable responsabilité de l'université et
intégration sociale, Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie),

direm.rym@univ-oran2.dz

Reçu: 09/08/2025

Approuvé: 04/11/2025

Publié: 25/11/2025

Résumé:

Dans un contexte de transformation rapide des écosystèmes FinTech à l'échelle mondiale, marqué par un leadership étatique affirmé, un environnement propice à l'innovation privée et une régulation agile, l'Algérie demeure en retrait malgré des avancées en connectivité et quelques signaux d'ouverture. L'analyse révèle un écosystème fragmenté et freiné par un cadre institutionnel rigide. Les résultats soulignent la nécessité d'une stratégie nationale ambitieuse, d'une modernisation réglementaire et d'un soutien accru à l'entrepreneuriat afin de permettre au pays de s'inscrire pleinement dans la nouvelle géographie financière mondiale.

Mots clés: Ecosystèmes FinTech, Transition numérique, Algérie.

Jel Classification: G2, O33.

Abstract:

In a context of rapid transformation of FinTech ecosystems worldwide marked by strong state leadership, a favorable environment for private-sector innovation, and agile regulation Algeria remains behind despite progress in connectivity and some signs of openness. The analysis reveals a fragmented ecosystem hindered by a rigid institutional framework. The findings underscore the need for an ambitious national strategy, regulatory modernization, and increased support for entrepreneurship to enable the country to fully position itself within the new global financial geography.

Keywords: FinTech Ecosystems, Digital Transition, Algeria.

JEL Classification: G2, O33.

♦ Auteur correspondant

1. Introduction :

Au cours de la dernière décennie, le paysage financier mondial a connu une transformation profonde sous l'effet de l'émergence des FinTech (technologies financières). En bouleversant les modèles traditionnels de la banque, de l'assurance, du crédit et du paiement, ces innovations redéfinissent les mécanismes d'intermédiation, accélèrent la digitalisation des services financiers et favorisent une inclusion accrue de segments historiquement marginalisés.

Les écosystèmes FinTech, longtemps dominés par l'Amérique du Nord et l'Asie (notamment la Chine, Singapour et l'Inde), se développent aujourd'hui dans des régions plus diversifiées, avec une montée en puissance notable de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Amérique latine. Cette recomposition géographique ouvre de nouvelles perspectives pour les économies émergentes, qui voient dans la FinTech un levier de croissance, de modernisation financière et de lutte contre l'exclusion bancaire.

Dans ce contexte en pleine mutation, la position de l'Algérie interpelle : alors que le pays possède une population jeune, connectée, et une forte appétence pour les outils numériques, son système financier reste dominé par des logiques traditionnelles, peu ouvertes à l'innovation, et encore faiblement digitalisé. Des initiatives récentes en matière de paiement mobile, d'open banking ou de finance islamique numérique marquent toutefois une volonté d'évolution.

Ce constat soulève la question de recherche suivante : comment l'Algérie peut-elle s'insérer dans la transformation mondiale des écosystèmes FinTech, et quelles stratégies lui permettraient de rattraper son retard dans cette nouvelle géographie financière ?

L'étude poursuit les objectifs suivants :

- Identifier les grandes tendances de transformation des écosystèmes FinTech dans le monde.
- Analyser les dynamiques régionales (Asie, Afrique, MENA, etc.).
- Évaluer la situation algérienne face à ces transformations et proposer des pistes d'action pour construire un écosystème FinTech algérien viable et compétitif.

2. Introduction aux écosystèmes FinTech :

Les FinTech occupent aujourd'hui une place centrale dans la transformation des services financiers à l'échelle mondiale. En alliant innovation technologique et services financiers, elles redéfinissent les modèles traditionnels de la banque, de l'assurance, du crédit et de l'investissement. Comprendre leur nature, leurs domaines d'application et leurs finalités constitue une étape essentielle pour appréhender les mutations en cours dans les différents écosystèmes FinTech.

2.1. Définition des FinTech :

Le terme FinTech, abréviation de Financial Technology, désigne l'ensemble des innovations technologiques appliquées aux services financiers. Ces entreprises, souvent numériques, développent des solutions qui rendent la finance plus rapide, accessible, personnalisée et transparente. En s'appuyant sur des outils comme l'intelligence artificielle,

la blockchain ou les API ouvertes, elles bouleversent les circuits traditionnels en plaçant l'utilisateur au cœur du processus. (Zachariadis, 2018)

2.2. Principaux segments de la FinTech :

La FinTech regroupe un ensemble de segments spécialisés qui réinventent les services financiers traditionnels grâce à des innovations technologiques. Voici les principaux domaines qui composent cet écosystème.

- **Banques digitales** : Les banques digitales sont des établissements financiers fonctionnant exclusivement en ligne, sans agences physiques. Elles offrent des services bancaires accessibles via des applications mobiles ou plateformes web, répondant ainsi aux attentes de mobilité et de simplicité des usagers. (King, 2023)
- **Paielements numériques** : Ce segment regroupe les solutions de paiement dématérialisées telles que les portefeuilles électroniques, les paiements sans contact (NFC), les QR codes ou encore les cryptomonnaies. Ces innovations permettent des transactions plus rapides, sécurisées et inclusives. (Faotu, 2025)
- **Prêts et crédits numériques** : Les plateformes de prêts numériques offrent des services comme le microcrédit, les prêts instantanés ou le financement participatif, en s'appuyant sur des méthodes de notation de crédit alternatives, souvent basées sur l'IA ou le big data. (Allayannis, 2019)
- **Blockchain et finance décentralisée (DeFi)** : Ce segment comprend les services financiers opérant sans intermédiaires, basés sur la blockchain. Les applications comprennent les prêts automatisés, les échanges de cryptoactifs et les contrats intelligents (smart contracts), favorisant la transparence et l'autonomisation des utilisateurs. (Singh, 2024)
- **Actifs numériques** : Les actifs numériques désignent les instruments financiers émis et gérés via la blockchain, incluant les cryptomonnaies (Bitcoin, Ethereum), les tokens et les NFT (jetons non fongibles). Ils redéfinissent les formes de propriété et d'échange dans l'économie numérique.
- **AssurTech (technologie de l'assurance)** : L'AssurTech modernise le secteur de l'assurance en digitalisant les processus de souscription, de gestion des contrats et d'indemnisation. Elle repose sur des outils automatisés et centrés sur l'expérience client. (Kiran, 2024)
- **Gestion de patrimoine numérique (WealthTech)** : La WealthTech regroupe les plateformes d'investissement automatisé, comme les robo-advisors, qui démocratisent l'accès à la gestion financière grâce à des algorithmes intelligents
- **Finance ouverte et plateformes API** : L'open banking repose sur l'utilisation d'API (interfaces de programmation d'application) permettant aux institutions tierces d'accéder aux données bancaires, avec le consentement du client, pour développer des services financiers innovants. (Zarubaika, 2023)
- **Intelligence artificielle, données et analytique** : L'intelligence artificielle et l'analyse de données sont utilisées pour anticiper les comportements des clients,

détecter la fraude, personnaliser les offres et optimiser les processus décisionnels dans les institutions financières

- **Finance durable (ESG & Green FinTech)** : Ce domaine vise à intégrer les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les produits et services financiers, contribuant à une économie plus responsable et durable.
- **Outils financiers pour entreprises (CFO Stack)** : Ce segment comprend les solutions technologiques destinées aux directions financières des entreprises, comme les logiciels de comptabilité, de gestion budgétaire et de conformité fiscale, souvent accessibles via le cloud.

2.3. Objectifs et bienfaits des FinTech :

Les FinTech transforment les services financiers en les rendant plus inclusifs, efficaces, transparents et personnalisés. Leurs principaux apports sont :

- **Inclusion financière** : elles permettent à des populations non bancarisées d'accéder à des services financiers grâce aux technologies mobiles. (Ebirim, 2024)
 - **Réduction des coûts** : l'automatisation et la numérisation limitent les frais opérationnels. (Jarvis, 2021)
 - **Personnalisation** : l'analyse des données permet de créer des offres adaptées à chaque client.
 - **Transparence et sécurité** : la blockchain assure la traçabilité et réduit la fraude.
- Stimulation de l'innovation** : elles obligent les institutions traditionnelles à se moderniser et à innover.

3. Reconfiguration des écosystèmes FinTech dans le monde

Les écosystèmes FinTech mondiaux se réajustent, portés par de nouveaux pôles d'innovation, des flux d'investissement changeants et des priorités technologiques en mutation.

3.1. Les principales mutations observées (technologiques, réglementaires, sociétales)

Selon (Adeniran, 2024), la transformation mondiale des écosystèmes FinTech repose sur une série de mutations technologiques majeures. L'émergence de technologies comme la blockchain, l'intelligence artificielle, le cloud computing et les API ouvertes a permis une digitalisation accrue, sécurisée et hautement personnalisée des services financiers. Ces innovations ont ouvert la voie à de nouveaux acteurs non bancaires, plus agiles, qui placent l'utilisateur au centre des services proposés.

Sur le plan réglementaire, (Zhang, 2019) soulignent que de nombreux pays ont adapté leur cadre législatif pour concilier innovation et protection des consommateurs. Des dispositifs tels que les bacs à sable réglementaires (*regulatory sandboxes*), les licences FinTech spécifiques ou encore les chartes d'open banking ont été mis en œuvre dans des régions comme l'Union européenne, Singapour, les Émirats arabes unis et le Royaume-Uni.

D'un point de vue sociétal, la demande croissante en services rapides, transparents et accessibles a été renforcée par la pandémie de COVID-19. Celle-ci a accéléré l'adoption des solutions numériques telles que les paiements sans contact, le financement participatif et les

banques en ligne, y compris dans les régions jusqu'alors peu digitalisées. Cette évolution est souvent soutenue par une volonté politique affirmée de promouvoir l'inclusion financière, notamment en Afrique et dans certaines régions MENA.

3.2. Cartographie et analyse des pôles FinTech mondiaux

Les écosystèmes FinTech à travers le monde se développent selon des dynamiques régionales distinctes, façonnées par le niveau d'innovation technologique, la structure démographique, le cadre réglementaire et les priorités économiques locales. Si certaines régions sont des pionnières du secteur, d'autres y voient un levier stratégique de développement inclusif.

Un tour d'horizon des principaux pôles FinTech met en lumière les dynamiques propres à chaque région.

3.2.1. Amérique :

L'Amérique du Nord, dominée par les États-Unis, reste le centre de gravité mondial du secteur FinTech. Des entreprises comme Stripe, Robinhood, Square, ou encore Coinbase, sont devenues emblématiques de la disruption des services financiers. Ce leadership repose sur :

- Un environnement technologique avancé (Silicon Valley, New York)
- Un écosystème d'investissement mature, soutenu par le capital-risque.
- Un cadre réglementaire relativement souple à l'innovation (ex. : charte nationale FinTech du régulateur OCC).

Le Canada, porté par des villes comme Toronto, Montréal ou Vancouver, émerge également comme un hub en pleine croissance, soutenu par des politiques publiques d'innovation financière et un secteur bancaire robuste. (Hill, 2018)

3.2.2. Asie

➤ Le modèle chinois :

La Chine est un acteur incontournable avec des mastodontes comme Alipay, WeChat Pay, ou JD Finance. Le pays a réinventé les usages financiers autour de super-apps intégrant paiement, e-commerce, messagerie et crédit. L'exploitation massive des données utilisateurs permet. (Kshetri, 2020)

- Un scoring de crédit alternatif et précis.
- Une personnalisation poussée des services.
- Un écosystème fermé, mais ultra-efficace.

➤ Le modèle Indien :

L'Inde a adopté une approche unique centrée sur l'infrastructure publique numérique :

- UPI (Unified Payments Interface) : plateforme d'interopérabilité des paiements.
- Aadhaar : système d'identification biométrique national.
- IndiaStack : ensemble d'API publiques connectant startups, banques et institutions.

Cette stratégie a permis d'élargir massivement l'accès aux services financiers, avec une intégration fluide entre les différents acteurs du marché. (Barge, 2021)

3.2.3. Afrique :

En Afrique, les FinTech apportent des réponses concrètes à des enjeux majeurs tels que l'accès limité aux services financiers traditionnels, les faibles taux de bancarisation et la forte

utilisation des technologies mobiles. Les solutions développées localement se caractérisent par leur simplicité, leur faible coût et leur large adoption :

- M-Pesa au Kenya s'est imposé comme un pionnier du mobile money, transformant les paiements via téléphone portable.
- Au Nigeria, un écosystème dynamique de startups émerge autour du crédit alternatif, de la micro-épargne et des transferts de fonds.
- L'Afrique du Sud joue le rôle de pôle technologique régional, avec un paysage FinTech riche et varié.

Les FinTech africaines se distinguent par leur orientation vers l'inclusion financière et l'impact social, ainsi qu'une forte capacité à s'adapter aux réalités économiques et sociales locales. (Sy, 2019)

3.2.4. Région MENA :

La zone MENA connaît un développement différencié :

➤ Écosystèmes dynamiques :

- Les Émirats arabes unis (Dubai) et l'Arabie Saoudite (Riyad) ont mis en place :
 - o Des stratégies nationales FinTech.
 - o Des zones franches financières (DIFC, ADGM).
 - o Des regulatory sandboxes favorisant l'expérimentation.
- Égypte : en pleine montée en puissance, portée par sa population jeune et son secteur bancaire en transformation.
- Algérie et Tunisie : freinés par un cadre réglementaire rigide et une faible digitalisation, ces pays peinent à attirer l'innovation FinTech.

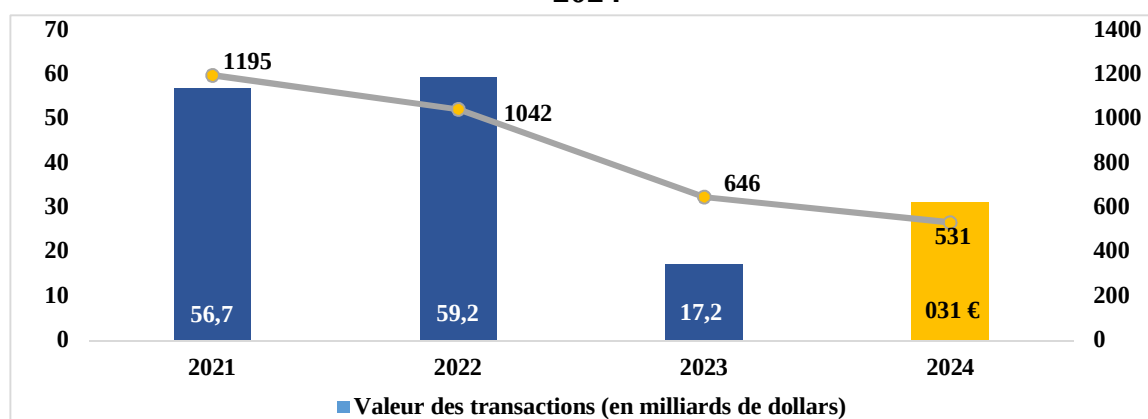
Globalement, la région MENA reste prometteuse mais contrastée, avec des champions régionaux et des marchés encore en friche. (Nagimova, 2022)

4. Analyse des grands secteurs de la FinTech dans le monde :

Portée par l'innovation technologique, la FinTech redéfinit les usages financiers. Quatre segments principaux se démarquent par leur croissance rapide et leur impact global.

4.1. Paiement :

Figure 1 Activité mondiale de financement dans les paiements (VC, PE, M&A), 2021–2024

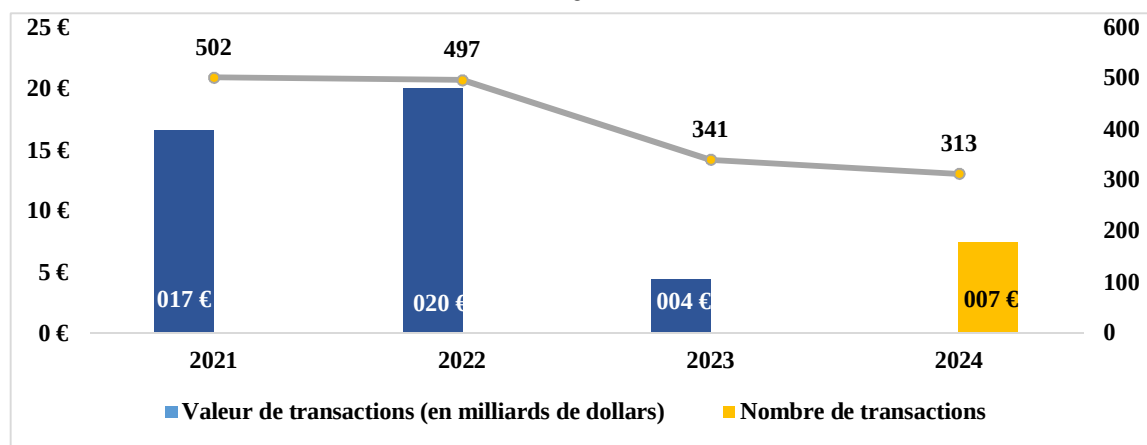


Source : Pulse of FinTech – 2^e semestre 2024 : Analyse mondiale du financement dans la FinTech. Données fournies par PitchBook, KPMG International, état au mois de décembre 2024

Entre 2021 et 2024, le financement mondial dans le secteur des paiements a fortement reculé, tant en valeur qu'en nombre de transactions. Après un pic en 2022, la valeur des transactions chute en 2023 avant de remonter à 31 milliards \$ en 2024, tandis que le nombre d'opérations diminue de manière continue. Cette tendance reflète une baisse d'intérêt global des investisseurs, malgré quelques signes de reprise en 2024.

4.2. Regtech :

Figure 2 Activité mondiale de financement dans la RegTech (VC, PE, M&A), 2021–2024

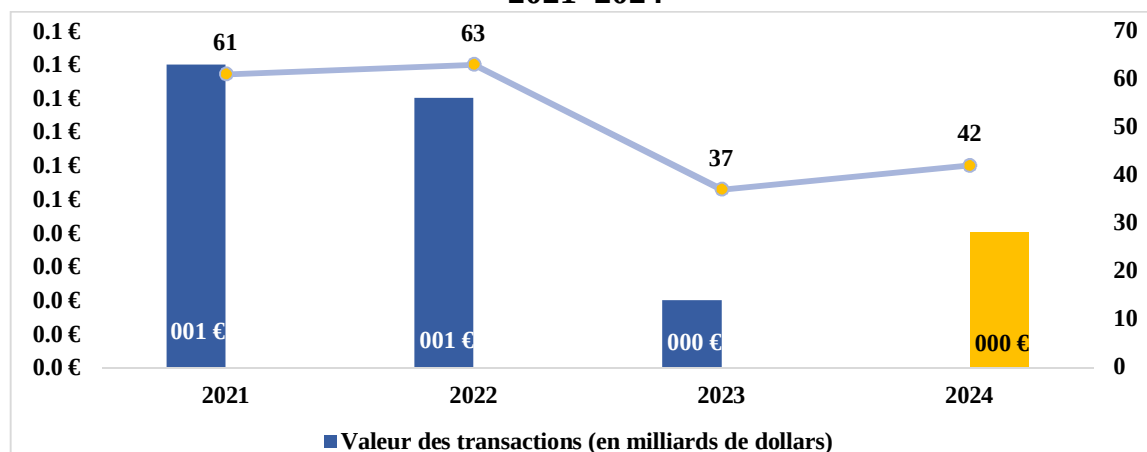


Source : Pulse of FinTech – 2^e semestre 2024 : Analyse mondiale du financement dans la FinTech. Données fournies par PitchBook, KPMG International, état au mois de décembre 2024

Entre 2021 et 2024, le secteur de la RegTech a connu un net recul de son attractivité auprès des investisseurs. Après un pic à 20 milliards d'euros en 2022, les financements ont chuté à 4,4 milliards en 2023, avant de remonter légèrement à 7,4 milliards en 2024. Le nombre de transactions a également diminué, passant de 502 en 2021 à 313 en 2024. Cette tendance reflète une perte d'enthousiasme des investisseurs, probablement liée à un contexte économique incertain et à une réorientation des capitaux vers des segments jugés plus rentables.

4.3. Wealthtech :

Figure 3 Activité mondiale de financement dans la WealthTach (VC, PE, M&A), 2021–2024



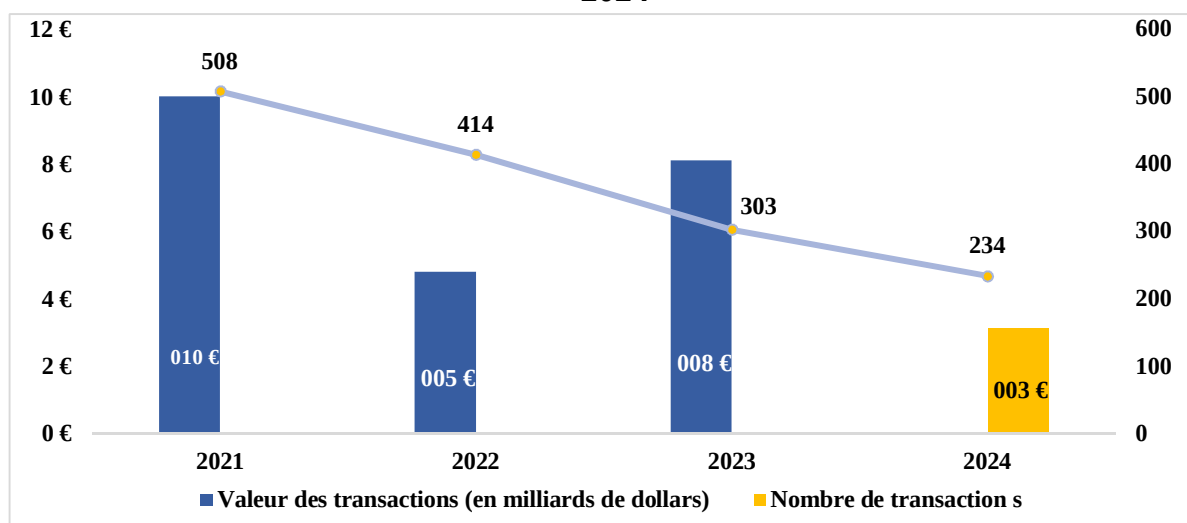
Source : Pulse of FinTech – 2^e semestre 2024 : Analyse mondiale du financement dans la FinTech. Données fournies par PitchBook, KPMG International, état au mois de décembre 2024

En 2024, les investissements mondiaux dans la WealthTech ont connu un fort rebond, atteignant 400 millions de dollars, soit le double du creux de 2023 (190 M\$). Cette reprise s'est concentrée au second semestre, période durant laquelle ont eu lieu les plus grandes transactions de l'année, notamment aux États-Unis (Edward Jones, Bitwise), en Suède (Baseload Capital) et en Inde (Neo Asset Management).

Ce regain d'activité témoigne d'un renouvellement de l'intérêt des investisseurs pour les technologies de gestion de patrimoine à l'échelle mondiale.

4.4. Insurtech :

Figure 4 Activité mondiale de financement dans l'InsurTech (VC, PE, M&A), 2021–2024



Source : Pulse of FinTech – 2^e semestre 2024 : Analyse mondiale du financement dans la FinTech.
Données fournies par PitchBook, KPMG International, état au mois de décembre 2024

Le graphique illustre une nette diminution de l'activité mondiale de financement dans le secteur de l'InsurTech entre 2021 et 2024, englobant le capital-risque, le capital-investissement et les opérations de fusions-acquisitions. La valeur totale des transactions a chuté de 10 milliards de dollars en 2021 à seulement 3,1 milliards de dollars en 2024. Cette baisse s'accompagne également d'un recul du nombre de transactions, passant de 508 en 2021 à 234 en 2024. Malgré un léger rebond en 2023, la tendance générale reste à la baisse.

Cette évolution témoigne d'un essoufflement de l'intérêt des investisseurs pour le secteur InsurTech, probablement en raison d'un contexte économique incertain, d'une prudence accrue sur les marchés ou d'un recentrage des priorités stratégiques dans l'innovation technologique en assurance.

5. FinTech et transformation du système financier en Algérie

L'Algérie, bien qu'ayant entamé sa transition numérique, demeure à un stade encore précoce en matière de développement FinTech. Pourtant, le pays dispose d'un potentiel notable, tant sur le plan humain que technologique. Une jeunesse connectée, une croissance soutenue du taux de pénétration d'Internet, ainsi qu'un nombre croissant d'initiatives entrepreneuriales

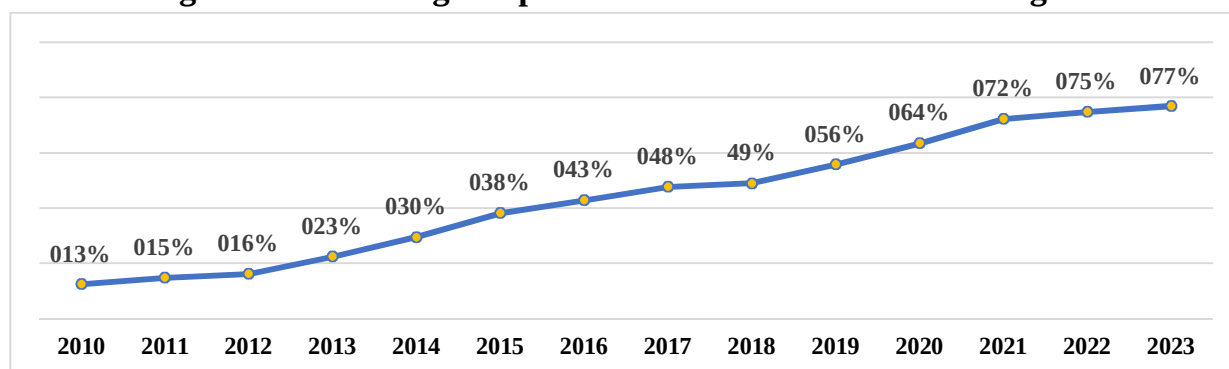
témoignent d'un terreau fertile pour l'émergence de solutions financières innovantes. (Benamar, 2025)

5.1. Tendances clés de la fintech en Algérie

La dynamique de la fintech en Algérie reflète une transformation progressive du paysage financier, portée par la digitalisation et une demande croissante en services accessibles, rapides et sécurisés. L'augmentation du taux de connectivité, notamment via les smartphones, constitue un levier essentiel dans cette évolution, en facilitant l'inclusion financière, y compris dans les zones traditionnellement exclues du système bancaire classique. (Amrane, 2023)

Les données présentées ci-après offrent un aperçu synthétique de cette transformation. Elles permettent de mieux cerner l'état actuel du secteur, ses potentialités de développement, ainsi que les déséquilibres à surmonter pour accélérer l'intégration des solutions fintech dans l'économie nationale.

Figure 5 Pourcentage de personnes utilisant l'internet en Algérie

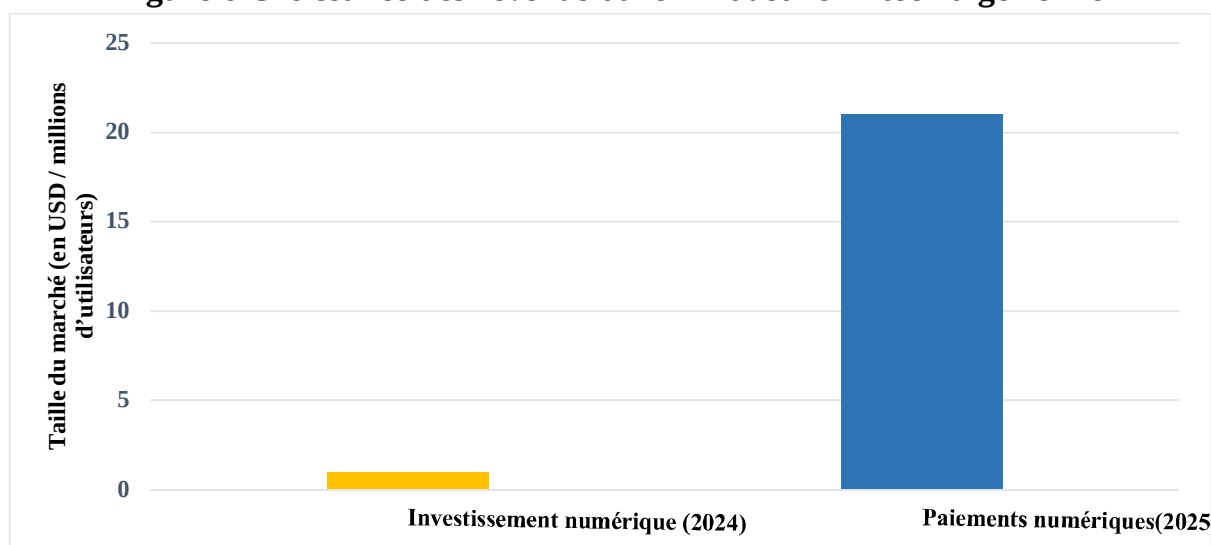


Source : Union internationale des télécommunications (UIT)

Selon les données de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), le taux d'utilisation d'Internet en Algérie est passé de 12,5 % en 2010 à 76,9 % en 2023. Cette progression rapide témoigne d'un accès numérique de plus en plus généralisé, condition indispensable au développement de la FinTech. En effet, les services financiers numériques comme les portefeuilles électroniques ou les paiements mobiles reposent sur une connectivité stable.

Toutefois, malgré cette infrastructure désormais bien établie, l'adoption des solutions FinTech reste encore limitée, en raison de freins liés à la culture financière, à la confiance des usagers ou à l'absence de régulation claire. L'accès à Internet constitue donc une base solide, mais non suffisante, pour l'émergence d'un écosystème FinTech durable en Algérie.

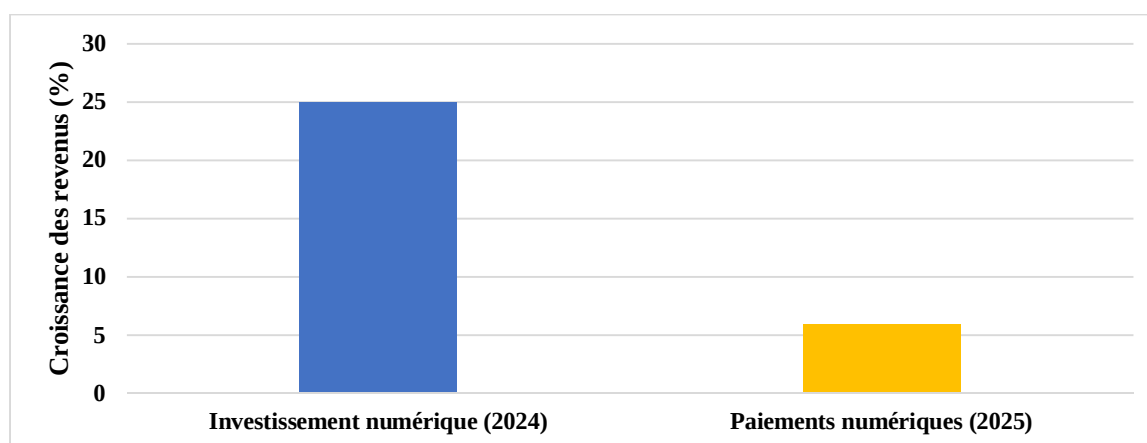
Figure 6 Croissance des revenus dans l'industrie fintech algérienne



Source : Réaliser par l'auteur à partir des données de Statista 2024

L'analyse révèle que la fintech en Algérie se développe principalement autour des paiements digitaux, un segment qui devrait atteindre plus de 21 millions d'utilisateurs d'ici 2028. À l'inverse, l'investissement numérique reste marginal, estimé à seulement 1 million USD en 2024. Cette forte disparité illustre une adoption sélective des technologies financières : les services simples et liés aux transactions quotidiennes séduisent massivement, tandis que les solutions plus complexes, comme l'investissement digital ou la gestion financière avancée, peinent à trouver leur place dans l'écosystème national.

Figure 7 Croissance des revenus dans l'industrie FinTech Algérienne



Source : Réaliser par l'auteur à partir des données de Statista 2024

La croissance des revenus confirme cette dynamique duale au sein de la fintech algérienne. Le segment de l'investissement numérique, bien qu'encore peu développé, enregistre une croissance rapide de l'ordre de 25 %, traduisant un fort potentiel de développement et un intérêt croissant pour ce type de services. À l'inverse, les paiements

numériques, qui constituent le socle actuel de la fintech en Algérie, affichent une croissance plus modérée, estimée à 6 %.

Cette différence s'explique par une phase de maturité atteinte dans ce segment, où le nombre d'utilisateurs est déjà très élevé. Ces résultats suggèrent que la fintech en Algérie est à un tournant : elle doit désormais élargir son offre au-delà des paiements pour intégrer des services plus sophistiqués, comme l'investissement, l'épargne automatisée ou la gestion patrimoniale. Cela implique des efforts en matière de sensibilisation, de réglementation adaptée et de développement d'infrastructures technologiques.

5.2. Cartographie des startups algériennes spécialisées en FinTech :

Ces dernières années, l'écosystème financier algérien connaît une transformation progressive sous l'impulsion des startups locales. En introduisant des solutions numériques dans des domaines variés tels que le paiement mobile, l'assurance digitalisée, la finance islamique ou l'accompagnement entrepreneurial ces jeunes entreprises participent activement à la modernisation du secteur.

Leur émergence reflète la structuration croissante de la FinTech nationale, à la croisée des avancées technologiques et des réalités socio-économiques du pays.

Tableau 1 Startups FinTech algériennes classées par domaine d'innovation

Startup	Concept	Sous-catégorie FinTech
Slickpay	Portefeuille numérique offrant des paiements par QR code. Partenaire d'acteurs VTC et commerces locaux.	Paiement & Portefeuille numérique
Gifty	Plateforme de cartes cadeaux électroniques utilisables en ligne. Elle permet aux entreprises de fidéliser leur clientèle.	
Efawtara	Application de facturation numérique intelligente pour les PME. Elle permet un suivi en temps réel et facilite les paiements.	Facturation & SaaS Financier
Spinnet	Outil de réseautage professionnel basé sur l'identité numérique. Il facilite les échanges dans les événements et les forums d'affaires.	
Bragme	Plateforme insurtech qui améliore l'expérience client. Elle automatise la gestion des contrats et des sinistres.	InsurTech
Dutie	Outil de vérification d'identité électronique utilisant des données biométriques. Cible les besoins en KYC et lutte contre la fraude.	KYC & Vérification d'identité
Iyussr	Propose des services financiers conformes à la charia. Vise à favoriser l'inclusion financière éthique en Algérie.	Fintech islamique
Yinvesti	Plateforme destinée aux jeunes entrepreneurs, combinant accompagnement, mentorat et outils de financement.	Investissement & Accompagnement
Guiddini	Marketplace de services numériques et organisateur d'événements. Acteur structurant de la mise en réseau dans le domaine fintech.	Écosystème & Marketplace fintech

Source : Réaliser par l'auteur à partir des données du rapport AFES 2025

Le tableau met en évidence la richesse de l'écosystème FinTech algérien. On constate une forte concentration autour des services de paiement numérique et de gestion financière pour PME, illustrant la réponse directe des startups aux besoins urgents de modernisation du secteur commercial et bancaire. Des domaines plus spécialisés comme la finance islamique et l'InsurTech témoignent quant à eux d'une volonté d'adaptation à des réalités culturelles, religieuses et réglementaires spécifiques au marché algérien.

L'apparition de solutions KYC (Know Your Customer), telles que celles proposées par Dutie, montre que les startups locales intègrent également les standards de conformité et de sécurité internationale dans leurs modèles. De plus, des plateformes comme Guiddini et Yinvesti jouent un rôle structurant dans la mise en relation, la formation et l'accompagnement des acteurs de la FinTech, ce qui contribue à la consolidation progressive d'un véritable écosystème national.

6. Avantages de la FinTech en Algérie :

Le développement de la FinTech en Algérie représente une opportunité majeure pour moderniser les services financiers et encourager l'innovation. Portée par des startups dynamiques, cette transformation apporte plusieurs bénéfices tant pour les consommateurs que pour les entreprises.

Voici les principaux avantages que ce secteur émergent peut offrir au contexte économique et social algérien :

1. **Amélioration de l'inclusion financière** : La FinTech permet de toucher les populations non bancarisées grâce aux solutions mobiles et digitales, notamment dans les zones rurales où les agences bancaires sont peu présentes. (Zouaouia, 2024)
2. **Réduction des coûts et simplification des services** : Les services financiers digitalisés sont généralement plus rapides et moins coûteux que les canaux traditionnels. Cela bénéficie particulièrement aux PME et aux autoentrepreneurs.
3. **Accessibilité accrue des services 24h/24** : Les plateformes en ligne offrent une autonomie totale aux utilisateurs, qui peuvent effectuer des paiements ou gérer leurs comptes sans se déplacer.
4. **Adaptation aux spécificités locales** : Certaines startups algériennes développent des solutions en conformité avec la charia ou adaptées aux habitudes de consommation locales, comme les paiements en espèces à la livraison ou la finance islamique.
5. **Soutien à l'entrepreneuriat numérique** : En facilitant l'accès à la facturation, au paiement, au financement ou à l'épargne, la FinTech joue un rôle clé dans le développement d'un tissu entrepreneurial moderne. (SEDDIKI, 2023)
6. **Accélération de la digitalisation du secteur financier** : La FinTech pousse les banques et les assurances à innover, ce qui favorise la transformation numérique de l'ensemble de l'économie.

7. Défis et limites de la FinTech en Algérie :

Malgré son potentiel, l'essor de la FinTech en Algérie se heurte à plusieurs obstacles structurels, culturels et réglementaires. Ces défis freinent l'adoption massive des technologies financières et limitent leur impact sur l'économie. Les principaux freins identifiés sont les suivants :

1. **Absence d'un cadre réglementaire adapté** : Le manque de lois spécifiques et d'un environnement d'expérimentation (sandbox réglementaire) freine l'innovation et la mise en marché rapide des solutions FinTech.
2. **Faible taux de bancarisation** : Une large partie de la population ne dispose pas de compte bancaire, ce qui limite la portée des solutions FinTech qui reposent sur l'usage des comptes ou cartes. (Moussaoui, 2023)
3. **Préférence culturelle pour les paiements en espèces** : Le cash reste dominant dans les habitudes de consommation, rendant difficile l'adoption des portefeuilles numériques ou des paiements en ligne. (Almi, 2024)
4. **Manque de confiance dans les outils digitaux** : La crainte de la fraude ou le manque de sensibilisation à la cybersécurité réduisent l'adhésion du public aux nouvelles technologies financières. (Samir, 2024)
5. **Accès limité au financement pour les startups FinTech** : Les jeunes entreprises peinent à obtenir des crédits, des investisseurs ou des aides adaptées, freinant leur développement et leur passage à l'échelle.
6. **Déficit de compétences spécialisées** : Il existe une pénurie de profils maîtrisant les domaines clés de la FinTech (blockchain, IA, cybersécurité, développement mobile), ce qui freine la croissance du secteur.

8. Conclusion

L'analyse menée sur l'évolution des écosystèmes FinTech à l'échelle mondiale met en lumière des facteurs communs aux pays les plus avancés : un leadership étatique affirmé, un environnement propice à l'innovation privée et un cadre réglementaire suffisamment souple pour accompagner les transformations rapides du secteur financier. Ces éléments caractérisent aussi bien les économies à forte maturité numérique que celles ayant récemment amorcé un virage stratégique vers la digitalisation.

En comparaison, l'Algérie accuse encore un retard significatif. Malgré des avancées en matière de connectivité et l'émergence de signaux d'ouverture, les initiatives demeurent dispersées, les interactions entre acteurs limitées, et les conditions favorables à l'essor des start-up financières insuffisamment réunies. L'environnement institutionnel, bien qu'évolutif, conserve une rigidité et un manque de lisibilité qui freinent l'innovation.

Ce constat appelle une mobilisation rapide et coordonnée. Pour y parvenir, plusieurs leviers apparaissent prioritaires :

- Définir une stratégie nationale claire en matière de FinTech, assortie de priorités sectorielles (paiement, inclusion, crowdfunding, etc.) et d'un pilotage institutionnel fort.

- Adapter le cadre réglementaire, notamment en instaurant des dispositifs d'expérimentation (regulatory sandboxes), en simplifiant les procédures et en encourageant l'innovation tout en assurant la protection des utilisateurs.
- Stimuler l'écosystème entrepreneurial par des mécanismes de financement adaptés (capital-risque, fonds publics, partenariats internationaux), des structures d'accompagnement (incubateurs, hubs) et des formations spécialisées.
- Renforcer la coopération public-privé en créant des espaces de concertation entre régulateurs, start-up, banques, universités et acteurs technologiques.
- Développer la sensibilisation et la confiance du public grâce à des campagnes d'éducation financière numérique, particulièrement auprès des jeunes et dans les zones peu bancarisées.

La mise en œuvre cohérente et simultanée de ces actions offrirait à l'Algérie l'opportunité de s'inscrire pleinement dans la nouvelle géographie financière mondiale et de réduire l'écart qui la sépare des écosystèmes FinTech les plus dynamiques.

9. Reference :

1. Adeniran, I. A.-O. (2024). Global perspectives on FinTech: Empowering SMEs and women in emerging markets for financial inclusion. . *International Journal of Frontline Rese.*
2. Allayannis, G. &. (2019). A Global Fintech Overview. . *Finance Educator: Courses.* .
3. Almi, H. (2024). Fintech in International Trade: Opportunities and Challenges from an Algerian Perspective. *Journal of economics and humain development* , 93-103.
4. Amrane, S. &. (2023). FinTech Adoption in the Algerian Banking Sector: Reality and Challenges. *Journal of Economic Integration*, 213-227 .
5. Barge, S. (2021). Fin-Tech in India. . *International Journal of Advance Research, Ideas and Innovations in Technology*, .
6. Benamar, D. E.-A. (2025). Assessing the Impact of Fintech on Financial Inclusion in Algeria: An Analysis of Digital Financial Transformation Indicators (2016-2022). . *Journal of Computational Innovation and Analytics (JCIA)*.
7. Ebirim, G. &. (2024). Enhancing global economic inclusion with fintech innovations and accessibility. . *Finance & Accounting Research Journal.* .
8. Faotu, H. J. (2025). Securing fintech and digital payments: identifying threats, mitigating vulnerabilities, and strengthening defenses. *Journal of Science and Technology.* .
9. Hill, J. (2018). Fintech in a Global Setting. *FinTech and the Remaking of Financial Institutions*, 269-283.
10. Jarvis, R. &. (2021). FinTech Innovation: Review and Future Research Directions. . *International Journal of Banking, Finance and Insurance Technologies.*
11. King, M. (2023). Fintech Explained – How Technology Is Transforming Financial Services. . *SSRN Electronic Journal.* .
12. Kiran, V. &. (2024). Analysis of trends and segments of fintech in india. . *International journal of advanced research in commerce, management & social science.* .
13. Kshetri, N. (2020). China's Emergence as the Global Fintech Capital and Implications for Southeast Asia. . *Asia Policy*, 61 - 81.
14. Moussaoui, S. &. (2023). The role of financial technology in promoting financial inclusion, with reference to the case of Algeria. *Journal of Economics and Finance*, , 216–230.
15. Nagimova, A. (2022). Islamic Fintech: Digitalization of Global Islamic Finance. . *World Economy and International Relations.* .

16. Samir, O. &. (2024). Digitization of Algerian financial institutions: transformation challenges and security risks. *International Journal of Economic Perspective*, 2200-2229.
17. SEDDIKI, S. (2023). The role of financial technology (FinTech) in overcoming MSMEs' financing gap in Algeria. *el-Bahith Review*, 55-66.
18. Singh, A. &. (2024). Emerging Trends in Fintech: Revolutionizing Financial Services in Commerce. *International Journal For Multidisciplinary Research*. .
19. Sy, A. M.-S. (2019). FinTech in Sub-Saharan African Countries. *Departmental Papers / Policy Papers*. .
20. Zachariadis, M. (2018). Introduction to FinTech. . *The Business & Management Collection*.
21. Zarubaika, A. (2023). An Introduction to Fintech APIs. *International Journal of Latest Engineering and Management Research (IJLEMR)*. .
22. Zhang, B. R. (2019). Early lessons on regulatory innovation to enable inclusive FinTech: Innovation offices, regulatory sandboxes and RegTech. . *Cambridge Centre for Alternative Finance*.
23. Zouaouia, H. &. (2024). AI-Driven Digital financial Services: Unlocking Financial Inclusion Pathways in Algeria. *Remittances Review*.